

28/04/2025

la France contrainte d'arrêter cinq réacteurs nucléaires

la France contrainte d'arrêter cinq réacteurs nucléaires La centrale nucléaire de Golfech / Image : clicgauche - Wikimedia, modifiée par RE. EDF a pris la décision d'arrêter cinq réacteurs nucléaires le week-end dernier, en raison d'une forte baisse de la demande d'électricité faisant chuter les prix. Une aberration qui montre que le réseau n'est toujours pas en mesure de valoriser la production excédentaire des centrales bas-carbone : nucléaire, éolien et solaire. La France tourne la page de la crise de l'énergie : nos réserves hydrauliques se portent bien et notre parc nucléaire va mieux, après les arrêts inopinés de nombreux réacteurs et les retards pris dans les opérations de maintenance avec la crise sanitaire. Pour preuve, le prix de l'électricité sur le marché de gros est en chute libre. Cette situation s'explique également par le développement des énergies renouvelables qui permet de bénéficier d'un afflux de production d'électricité, dès que le soleil est radieux, comme c'est le cas en ce début de printemps. Un réseau inadapté aux fortes productions issues des énergies renouvelables Mais cette hausse de la production d'électricité issue des énergies renouvelables combinée à une baisse importante de la demande peut aussi perturber le réseau, lequel doit en permanence conserver un équilibre parfait entre l'offre et la demande. Ce week-end, les températures anormalement élevées ont anéanti les besoins de chauffage. La consommation nationale a chuté à des niveaux comparables à un dimanche de juillet. En parallèle, les parcs solaires ont tourné à haut régime, atteignant un pic à 10,7 GW dimanche à 13h15. En conséquence, le prix de l'électricité sur le marché spot en France est resté négatif, plongeant à un minimum de -39,89 €/MWh. Pour maintenir la balance à l'équilibre entre offre et demande, EDF a donc dû arrêter 5 réacteurs nucléaires. Les sites concernés sont ceux de Dampierre 4 (890 mégawatts [MW]), Golfech 2 (1 310 MW), Paluel 4 (1 330 MW), Tricastin 1 et 3 (915 MW chacun). Tous ont été déconnectés du réseau samedi matin pour être reconnectés dimanche soir, à l'exception du réacteur Tricastin 1 remis en route mardi soir. La courbe de production du réacteur n°2 de la centrale nucléaire de Golfech, le week-end du 13 au 14 avril 2024 / Energygraph. Au total, 5,4 GW ont été concernés par cette coupure. On peut toutefois s'interroger sur ces arrêts qui risquent de se renouveler à mesure que le déploiement des énergies renouvelables s'accélère. Le réseau ne semble pas encore tout à fait prêt à accueillir ces nouveaux modes de production décentralisés dont la production dépend des conditions climatiques et n'est pas corrélée aux besoins. Pourtant, déconnecter des réacteurs nucléaires qui produisent une électricité décarbonée apparaît comme un gâchis alors même que ces arrêts sont coûteux. Des solutions existent pour utiliser le surplus de production électrique Il est surprenant que des solutions ne soient pas déployées pour valoriser le surplus de production électrique, dans le contexte actuel de décarbonation. Faute de demande, des moyens de production bas-carbone sont aujourd'hui bridés, alors qu'ils pourraient se substituer aux énergies fossiles. Une des pistes pour soutenir la demande est le déploiement du véhicule électrique. Il constitue une des solutions pour gérer le surplus de production puisque la recharge est un moyen de stockage. Pour l'heure, le prix élevé à l'achat et les difficultés d'accès à la recharge privée dans certaines zones du territoire constituent un frein pour beaucoup d'automobilistes. Il conviendrait également d'accélérer la décarbonation de l'industrie pour augmenter son électrification. Grâce aux systèmes de stockage de grande ampleur tels que les STEP et les méga batteries, ils pourraient bénéficier en semaine d'une électricité à bas-coût stockée les week-ends de faible demande, par exemple. À lire aussi Ce gigantesque projet de stockage d'électricité que la France a mis de côté Par ailleurs, le recours à l'hydrogène constitue aussi une

autre solution qui permettrait de valoriser un excédent de production, et d'éviter ainsi les arrêts de tranches des réacteurs nucléaires. La filière est en plein développement, notamment avec la construction prochaine d'usine d'hydrogène vert qui devrait voir le jour au Havre en 2028, avec le soutien financier de l'État. Enfin, le surplus de production électrique devrait pouvoir faire l'objet d'un stockage à très grande échelle. Pour cela, des moyens de stockage massif devraient être développés rapidement. Si certains pays ont déjà pris les devants en investissant dans les batteries et les stations de transfert d'énergie par pompage-turbinage (STEP), ce n'est pas le cas de la France. Aucun des grands scénarios établis pour l'avenir du mix électrique, que ce soit par l'ADEME ou le gestionnaire de réseau RTE, ne considère le stockage comme une pièce indispensable à la transition énergétique. Pourtant, le stockage participe à rendre le réseau électrique plus flexible.

<https://www.revolution-energetique.com/prix-negatifs-de-lelectricite-la-france-contrainte-darreter-cinq-reacteurs-nucleaires/>

From:

<http://aproposnews.com/> - **Apropos News**

Permanent link:

<http://aproposnews.com/doku.php/elsenews/spot-2024-04a/arret-reacteurs>

Last update: **19/04/2024**

